

être prise pour une défaillance momentanée de la nature. Cet homme est mort et si bien mort, qu'il est déjà depuis quatre jours dans le tombeau et livré à la corruption, car, il sent mauvais.

Tel est l'état des choses, lorsque le thaumaturge arrive, non point seul, non point accompagné de quelques affilés, mais suivi d'une foule de spectateurs, appartenant à toutes les classes du peuple, animés des sentiments les plus opposés et rassemblés au gré du hasard par le bruit de ce qui va se passer. Le tombeau est ouvert. Tous ces témoins voient le cadavre, respirent l'odeur nauséabonde qui s'en exhale et constate le travail de la décomposition. Nous le demandons à M. Renan : que ferait de plus, pour vérifier le fait de la mort, une commission de physiologistes, de physiciens et de chimistes ? Et puis, qui peut assurer que, dans cette foule, il n'y a pas quelques hommes de la qualité de ceux dont parle M. Renan ?

Mais, voici que la scène change. Le thaumaturge prend la parole, il ordonne à ce cadavre de se lever, de sortir dehors de son tombeau, et voilà que soudain ce mort obéit, et que, dépouillé de son suaire, il rentre dans la vie, non pour en sortir le moment d'après, mais pour en accomplir les fonctions pendant de longues années, aux yeux de ceux qui avaient vu ses funérailles. Or, nous le demandons encore à M. Renan : où est la personne sensée qui n'admette que ces témoins improvisés n'aient été aussi compétents que sa commission fantaisiste, pour constater ce second fait, et à qui il puisse rester le moindre doute sur la réalité de cette résurrection ?

Eh bien ! [la supposition que nous venons de nous permettre est mot pour mot l'histoire de la insurrection de Lazare que l'Évangile raconte. Hâtons-nous d'ajouter qu'il n'est aucun des faits miraculeux rapportés par le livre divin qui soit plus difficile à constater.

Pour échapper à l'évidence de ce fait surnaturel, dira-t-on que l'Évangile n'est qu'une œuvre mythique, ou une collection de récits habilement inventés pour faire prévaloir le rêve d'un aimable imposteur ? Rousseau vous répondra : « Mon ami,